

Ioulia Mikhaïlovna Lezhneva (en russe : Юлия Михайловна Лежнева), née le 5 décembre 1989 à Ioujno-Sakhalinsk, est une soprano russe.

Née dans une famille de géophysiciens, elle a montré très tôt des talents musicaux. Entrée à l'École de musique Gretchaninov de Moscou puis au Conservatoire national Tchaïkovski, elle a obtenu en 2008 le diplôme d'art vocal et de piano. Elle a ensuite étudié à la *Cardiff International Academy of Voice* à partir de 2008. Elle a remporté plusieurs concours internationaux de musique : la *Competition for Young Vocalists* en 2006 et la 6^e *Competition for Young Opera Singers* en 2007, et la 6^e *Mirjam Helin International Singing Competition* d'Helsinki en 2009. Remarquée par Marc Minkowski, elle se produit désormais sur les plus grandes scènes du monde. En octobre 2010, son premier prix au concours international Paris Opera Competition lui apporte la consécration.

CLASSICA N°150 mars 2013

ÉVÉNEMENTS

Journées à l'ordre du jour

● La première Journée européenne de musique ancienne se déroulera le 21 mars et la septième édition des Journées européennes de l'opéra (« Tous à l'opéra ») les 11 et 12 mai.

i-Berlin

● Le Digital Concert Hall de l'Orchestre philharmonique de Berlin est désormais disponible sur iPhone, iPad et iPod grâce à une application gratuite qui permet aussi d'acheter des places de concert. Chaque saison, le Digital Concert Hall propose 30 concerts diffusés en direct en haute définition depuis Berlin et plus de 180 concerts d'archives. Il compte 1,2 million de visiteurs par an.

Départ

● Après treize ans à la tête des Arts florissants, son directeur général Luc Bouniol Laffont vient d'annoncer son départ.

Bananes flambées ?

● Les autorités russes ont interdit au magnat du fruit Vladimir Kekhman de quitter le pays : surnommé « le roi de la banane », le propriétaire du Théâtre Mikhaïlovsky (ex-Maly) de Saint-Petersbourg devrait à plusieurs banques 285 millions de roubles (7 millions d'euros) ; dans le même temps, le danseur et chorégraphe Nacho Duato, directeur artistique du Ballet Mikhaïlovsky, annonçait qu'il serait en poste au Staatsballett de Berlin à partir de 2014.

Regards

Les acteurs de la musique

PIERRE VERNES EST LE FONDATEUR DU PARIS OPERA COMPETITION, DONT LA PROCHAINE ÉDITION EST ANNONCÉE EN 2014.

Pourquoi avoir créé en 2010 un concours de chant à Paris ?

À mon sens, Paris était dépourvu d'un concours de chant international capable d'attirer des talents de très loin – Russie, Afrique du Sud, États-Unis. Passionné d'opéra depuis mon enfance, je rêvais aussi, en tant qu'homme d'affaires, de pouvoir aider l'art lyrique à évoluer.

Comment organiser un tel projet et le faire connaître lorsqu'on part de zéro ?

D'abord bien s'entourer ! Je me suis attaché les conseils d'un directeur artistique, Xavier Le Maréchal, et d'Isabelle de Montaignu, qui organise des concours depuis une quinzaine d'années. Puis je suis allé écouter quantité de concours et pris des contacts avec le plus de conservatoires et de directeurs de



théâtre possibles. Pour bâtir un concours, il faut donner une image sérieuse, précise, et s'assurer que le règlement et le programme sont cohérents. Il faut aussi un peu de chance...

... et des moyens ! Combien coûte un concours ?

C'est très variable : de 15 000 à plusieurs millions d'euros. Tout dépend de vos sponsors, de la présence ou non de bénévoles et de ce que vous voulez offrir. En 2010, notre budget était d'environ 100 000 euros.

Qu'en sera-t-il de la prochaine édition en 2014 ?

Les inscriptions auront lieu d'avril à juin 2013, pour une fina-

le avec orchestre en janvier 2014 à la Salle Gaveau. La nouveauté, c'est que nos lauréats pourront se produire en concert ou dans des productions au sein de théâtres internationaux. J'ai le soutien de grandes maisons prêtes à prendre une partie de ce coût à leur charge. Il est important pour ces jeunes de continuer à se perfectionner tout en se produisant et de pouvoir leur offrir des débouchés qu'ils ignorent parfois lorsqu'ils terminent leur cursus – surtout les chanteurs venus d'Amérique centrale, d'Italie ou d'Espagne. ♦

Propos recueillis par Jérémie Rousseau

La CITATION de Pierre Brévignon

J'AIME QUE MA MUSIQUE SOIT TANTÔT RONDE, TANTÔT GRANITIQUE (MICHEL FOURGON)

Ni Nostradamus, ni Paco Rabanne, ni les Mayas ne l'avaient senti venir : 2013 s'annonce d'ores et déjà comme l'année Lolo Ferrari. L'icône siliconnée des années 90 qui déclarait avoir choisi son nom de scène « *par amour pour les Porsche* » fait simultanément l'objet d'un biopic en Espagne, d'un roman en France et d'un opéra donné ce mois-ci à Rouen. Œuvre du Belge Michel Fourgon – qui a donc délaissé le granit pour les rondeurs

à déchéance de l'inoubliable olo en passant par l'*Anna Ni* emme fatale est décidément ge la taille du bonnet... ♦

LE FIGARO 25 juin 2013

Thierry Hillériteau

La vague asiatique arrive

En 2010, lors de la première finale du concours Paris Opera Competition, c'est une basse coréenne de 26 ans, Kihwan Sim, qui remportait le deuxième prix, juste derrière la révélation, Julia Lezhneva. En 2011, pour la dernière édition consacrée au chant du Concours Reine Élisabeth, c'est encore une Coréenne, la soprano Haeran Hong, qui emportait tous les suffrages, faisant montre d'une technicité hors du commun et d'un timbre éthéré. En 2012, les trois premiers prix de la catégorie « voix d'hommes » du Concours international de chant du Capitole de Toulouse - l'un des plus anciens concours de chant français - revenaient à trois talents originaires d'Asie : les Coréens Jootaek Kim (26 ans) et Donghwan Lee (31 ans), et le Chinois Zhengzhong Zhou (28 ans).

« Depuis quatre ans, nous observons une présence accrue des Coréens », constate-t-on au bureau de l'association Paris Opera Competition. Depuis sa création en 2010, le concours reçoit

chaque année près de 350 candidatures, dont une large proportion en provenance d'Asie. Un phénomène qui, selon les organisateurs, s'explique par un exil de plus en plus fort des jeunes chanteurs sud-coréens vers l'Europe. « Suivant l'exemple de Sumi Jo, ils n'ont eu de cesse de parachever leur formation dans les meilleures écoles italiennes et allemandes, développant une technique universelle qui leur permet de rivaliser sans peine avec les Russes et les Européens. » En outre, ces pays en pointe sur les technologies « font marcher à plein les réseaux sociaux et Internet, principaux moyens de promotion des concours aujourd'hui. Ils sont donc informés de la moindre opportunité ».

Un pays de chanteurs

Au Châtelet, Jean-Luc Choplin, directeur de la salle, membre à plusieurs reprises du jury d'Operalia, fondé par Plácido Domingo, le reconnaît : « Il n'y a plus une audition importante sans la présence de talents asiatiques. Nous

avons même une blague à ce sujet au théâtre : lorsque nous signons un artiste coréen, nous disons "pourvu que nous ne nous soyons pas trompés de Kim !" » L'an passé, la salle avait ainsi révélé le jeune ténor Alfred Kim dans *Nixon in China*. Pour Jean-Luc Choplin, la prédominance des Sud-Coréens parmi les jeunes chanteurs d'opéra s'explique par un fort « atavisme vocal ».

« La Corée a toujours été un pays de chanteurs, confirme Sumi Jo. Il suffit de voir le nombre de karaokés dans notre pays. Ce qui a changé ces dernières années est que de plus en plus de professeurs européens et de chanteurs coréens ayant fait carrière en Europe y dispensent des master classes, et incitent leurs élèves à se perfectionner en Occident. »

Les questions de langue, de style et de couleurs vocales sont donc de moins en moins un problème. Le cas du contre-ténor David DQ Lee est à ce titre exemplaire. Né Dong-Qyu Lee, devenu David à l'adolescence (lors de son arrivée à Vancouver où il a achevé sa formation), le jeune Sud-Coréen fut repéré à l'âge de 21 ans par le Metropolitan Opera de New York. Il mène une brillante carrière dans le baroque, chose encore inenvisageable il y a quinze ans, « où l'on cantonnait les chanteurs asiatiques aux opéras couleur locale, tels Turandot ou Madame Butterfly ». La Corée n'est pas le seul pays d'Asie émergent en matière d'opéra. Depuis la finale du dernier concours Operalia, qui se déroulait à Pékin, « les Chinois commencent à affluer », confie l'association Paris Opera Competition. Quant au Japon, il semble encore à la traîne. Sumi Jo avance une explication : « Leur caractère, moins expansif que celui des Coréens, joue peut-être en leur défaveur. » ■

T. H.



le contre-ténor David DQ Lee et la soprano Haeran Hong qui a remporté le Concours Reine Élisabeth de Beaune. VINCENT PONTET/WIKISPECTACLE, VLADIMIR VYATKIN/RIA NOVOSTI/AFP IMAGEFORUM

Carrière de Bernstein
(Deutsche Grammophon).



« ARIANNA A NAXOS »

Le dernier album du contre-ténor David DQ Lee, accompagné par Yannick Nézet-Séguin Haydn : Beethoven, Caldara, Porpora... (Atma Classique).



« TRISTAN UND ISOLDE »

Le chef-d'œuvre de Wagner, sous la baguette d'Antonio Pappano et avec une wagnérienne japonaise : Mikhoko Fujimura (EMI).

20 chanteurs

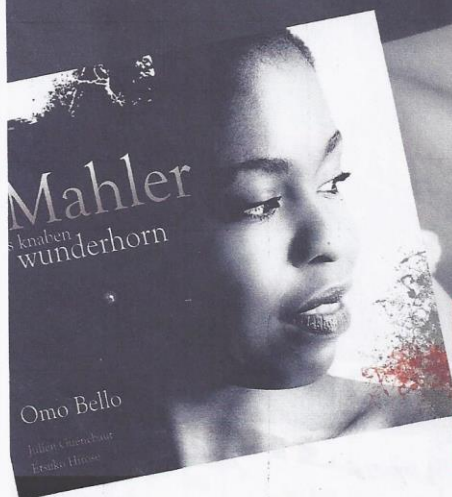
ou chanteuses lyriques de Corée, de Chine ou du Japon ont été révélés par le concours Operalia depuis sa création par Plácido Domingo en 1993. Soit 10 % des lauréats.

OMO BELLO

LA NOUVELLE " VOIX D'OR "

l'histoire d'Omo Bello est avant tout celle d'un homme hors norme. Après une formation universitaire en biologie cellulaire, au Nigéria, elle décide de se consacrer à la musique et part étudier en France. Dès son arrivée, ses dons vocaux exceptionnels sont très remarqués. Très vite, elle prête des rôles de soliste dans de grandes salles. Et, surtout, jamais elle ne se laisse pas griser par le succès et elle cherche toujours à progresser.

Lauréate de nombreux concours internationaux, elle a enregistré son premier album, consacré aux lieder de Mahler "Le cor merveilleux de l'enfant", avec le jeune label français Quarta. Programme ambitieux où Omo nous révèle les facettes de son talent allant du rire aux larmes, en passant par la pétulance, la satire, la mélancolie ou la féérie.



"un Talent d'Or"

Gianni Gori, *La Stampa*, dec 2010

"...la voix d'une pureté et d'une
richesse de timbre dignes
d'admiration"

Jorge Pacheco, *Anaclese*, sept 2011

Retrouvez Omo Bello en concert

- le 24 juillet au festival de Radio France et de Montpellier
La Vivandière (Jeanne) – Benjamin Godard
- les 11 et 17 octobre à l'Opéra de Reims
Don Giovanni (Donna Anna) - Mozart

**Disponible en magasin
et en téléchargement**

Flashez , Ecoutez



Concours Vernes

➔ ÉPISODE 1/5

La nouvelle édition du Paris Opera Competition, fondé par Pierre Vernes en 2010, est en pleine préparation. Si la période d'inscription est clôturée le 30 juin, le concours peut désormais dévoiler son jury. Celui-ci sera composé de Christophe Bezzone (La Monnaie de Bruxelles), Gus Christie (Glyndebourne), Sophie de Lint (Opéra de Zurich), Raymond Duffaut (Chorégies d'Orange), Thierry Fouquet (Opéra de Bordeaux), Michel Franck (Théâtre des Champs-Élysées), Robert Koerner (Opéra de Lyon), Grégoire Legendre (Opéra du Québec), Tobias Richter (*photo* – Grand Théâtre de Genève), Christoph Seufferle (Deutsche Oper de Berlin), Dmitry Vdovin (programme Jeunes Artistes



YUNUS DURUKAN

du Bolchoï), Andrejs Zagars (Opéra de Lettonie) et Pierre Vernes. Chaque mois, *Classica* vous livrera un nouvel éclairage sur la manifestation, dont la finale aura lieu à la Salle Gaveau le 24 janvier prochain. ♦

Concours Vernes

➔ ÉPISODE 2/5

En 2010, la soprano Julie Fuchs (*photo*) remporte le prix Palazzetto Bru Zane du Paris Opera Competition pour l'air de Philine dans *Mignon* de Thomas. Souvenirs... et projets. « Mon premier grand concours ! Je me rappelle l'ambiance chaleureuse qui régnait en coulisses, avec une équipe tout à notre écoute. Ce prix m'a permis de me faire connaître et de proposer des récitals de musique française qui me tenaient à cœur. Côté répertoire, j'aime des choses variées : le baroque, l'opérette, Mozart, Richard Strauss, dont la Zerbinette que je viens d'aborder fut un régal autant qu'un défi. Aujourd'hui, tout jeune chanteur a une tendance bien naturelle à se préoccuper de sa voix. Mais chanter exige d'aller au-delà des préoccupations vocales pour pouvoir toujours donner : et je parle moins de l'énergie physique liée au



AGATHE POUPENEY / DIVERGENCE

chant que d'énergie dans le don. Mon grand défi de demain, c'est mon entrée en troupe à l'Opéra de Zurich pour deux ans. J'attaque en octobre avec Marcelline dans *Fidelio*, puis plus tard Morgana dans *Alcina* aux côtés de Cecilia Bartoli et *Le Retour d'Ulysse* mis en scène par Willy Decker. D'ici là, des concerts cet été dans mon Sud natal... » ♦

Concours Vernes

→ ÉPISODE 3/5

Après vous avoir présenté les grandes lignes du prochain Paris Opera Competition - Concours Vernes et dévoilé les membres de son jury (n°153), après une rencontre avec Julie Fuchs, l'une des lauréates de l'édition 2010 (n°154), voici la liste des dix finalistes retenus pour le prochain concours qui, rappelons-le, se déroulera à Paris, Salle Gaveau, le 24 janvier 2014 : Omo Bello, soprano (Nigeria, 29 ans - *ci-contre*); Jonathan Beyer, baryton (États-Unis, 32 ans); Dusica Bijelic, soprano (Serbie, 29 ans); Thorsten Buttner, ténor (Allemagne, 33 ans); Sunnyboy Dladla, ténor (Afrique du Sud, 30 ans); Johan Hyunbong, baryton (Corée du Sud, 32 ans); Maria Ka-



PATRICIA DIETZKI

taeva, mezzo (Russie, 26 ans); Nadine Koutcher, soprano (Biélorussie, 30 ans); Jamez McCorkle, baryton (États-Unis, 24 ans); Makudupanyane Senaoana, ténor (Afrique du Sud, 22 ans). À suivre. ♦ P. M.

14 CLASSICA / septembre 2013

Concours Vernes

→ ÉPISODE 4/5

La rédaction de *Classica* a retenu dix chanteurs parmi les finalistes du concours Vernes : Omo Bello, Angélique Boudeville, Sunnyboy Dladla, Eve-Maud Hubeaux, Nadine Koutcher, Jamez McCorkle, Lussine Levoni (*photo*), Michael Rakotoarivony, Makudupanyane Senaoana, Andreea Soare. À votre tour maintenant de faire votre choix ! Jusqu'au 15 novembre, sélectionnez parmi les dix vidéos choisies par *Classica* et présentées sur le site www.ciopera.com et votez pour votre coup de cœur. Gagnez un week-end pour deux dans un hôtel de rêve à Paris ou l'un des 200 bons-cadeaux offerts par le maroquinier Loxwood*. L'artiste qui aura totalisé le plus grand nombre de votes recevra, grâce à vous, un prix de 1 000 euros offert par le Paradis Latin.



Enfin, ne manquez pas, le 5 octobre prochain au Théâtre impérial de Compiègne, le gala du Paris Opera Competition et du Bolchoï, où cinq jeunes voix françaises rencontreront cinq jeunes voix russes. ♦

* Tirage au sort sous contrôle d'un huissier de justice

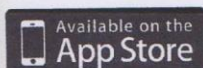
CLASSICA

RETROUVEZ votre magazine
sur tablettes et smartphones



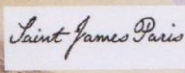
- ÉDITION numérique gratuite pour les abonnés du magazine
- Lecture disponible en MODE DÉCONNECTÉ

APPLICATION DISPONIBLE sur



PARIS OPERA COMPETITION
CONCOURS VERNES

www.ciopera.com
VOTEZ et GAGNEZ
un week-end pour 2 personnes
dans un hôtel de rêve à Paris

ou l'un des 200 bons cadeaux offerts
par le Maroquinier  **LOXWOOD**

En votant pour votre artiste
« Coup de Cœur »
Faites-lui gagner **1000€**



JEUX CONCOURS CLASSICAVERNES
du 15 septembre
au 15 novembre 2013
www.ciopera.com



CONCERT LYRIQUE

SAMEDI 5 OCTOBRE À 20H



GALA DU BOLCHOÏ ET DU PARIS OPERA COMPETITION

ŒUVRES DE GLINKA, RACHMANINOV,
TCHAIKOVSKI, RIMSKI-KORSAKOV,
BIZET, MASSENET, DELIBES, GOUNOD,
POULENC...

AVEC CINQ ARTISTES RUSSES
VILVA MZURINA, MEZZO SOPRANO
KRISTINA KANTARYAN, SOPRANO
SERGEY RACHENKO, TENOR
OLGA TSYBULKO, BASS
ANDREY ZHOLKOVSKIY, BARYTON
BASSE

ET CINQ ARTISTES FRANÇAIS
OLIVIA DORAY, SOPRANO
MARIE LAURE SARRIS, SOPRANO
BARTHO LEBLANC, MEZZO SOPRANO
JULIEN DUBOIS, TENOR
FLORIAN BÉREYRE, BARYTON

ET LA PARTICIPATION DE
DAVID JORIS, PIANO FORT
PAUL BÉRENGER, PIANO (PIANO)

THÉÂTRE

PRODUCTION MUSICALE PAR DAVID JORIS
CONCERTS DE L'OPÉRA DE PARIS
ET DU THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE
ET DU THÉÂTRE NATIONAL DE NANTES

ORGANISÉ PAR PARIS OPERA COMPETITION
LE JEUNE ARTISTE PROGRAM
DU THÉÂTRE DU BOLCHOÏ
ET LE THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

Cinq jeunes voix françaises rencontrent cinq jeunes voix
russes et vous enchantent.

Fort du succès rencontré il y a deux ans par le gala des
plus belles voix du « Paris Opera Competition », le Théâtre
Impérial participe au nouveau projet de Pierre Verès : réunir
cinq jeunes chanteurs russes de la célèbre école de chant
du Bolchoï de Moscou (le « Young Artist Program ») et cinq
jeunes chanteurs sélectionnés par le Paris Opera Competition.
Deux concerts seront donnés : le premier au Théâtre Impérial
le 5 octobre, le second au Théâtre du Bolchoï le 27 octobre.

Pourquoi la France et la Russie ? Parce que ces deux pays,
depuis le siècle des Lumières et le règne de Catherine II, n'ont
jamais cessé de pratiquer les échanges artistiques. C'est
tout le sens de ce concert de gala, qui réunira les fleurons
des cultures russe et française, signés Glinka, Rachmaninov,
Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, mais aussi Bizet, Massenet,
Delibes, Gounod, Poulenc.

Découvrez en avant-première ces jeunes interprètes
qui brilleront sur les scènes lyriques internationales au
cours des prochaines saisons.

SORTIES

V



CONCERT LYRIQUE

Gala des plus belles voix

Cinq jeunes voix françaises sélectionnées
par le Paris Opera Competition (dont la
soprano Olivia Doray, photo Ledroit-Perrin)
rencontrent cinq jeunes voix russes de la
célèbre école de chant du Bolchoï de
Moscou. Ils interpréteront des oeuvres de
Glinka, Rachmaninov, Tchaïkovski, Bizet,
Gounod, Massenet, Rimski-Korsakov,
Poulenc, Delibes...

► **COMPIÈGNE (60).** Théâtre Impérial, 3 rue Othenin. Samedi
5 octobre à 20 heures. Rens. 03 44 40 17 10. Tarifs : de 8 à 35 euros.
billetterie@theatre-imperial.com, www.theatre-imperial.com.

loisirs

TRADITION

22^e édition de la fête du cidre

> **C'EST GRATUIT**
MILLY-SUR-THERAIN. Des milliers de visiteurs sont attendus ce week-end, comme tous les ans, pour la fête du cidre de Milly-sur-Thérain. Au programme de cette 22^e édition : présentation de produits régionaux lors d'un salon gastronomique (cidre et pommes évidemment, mais aussi vin, charcuterie, fromages, etc.), démonstrations de pressage de pommes durant les deux journées, restauration et diverses animations.
Samedi, de 10 heures à 20 heures, et dimanche, de 10 heures à 19 heures, à la salle des fêtes.

CONCERT

La fanfare joue par solidarité

> **C'EST GRATUIT**
SAINT-RÉMY-EN-L'EAU. Créée en 2009, l'association Mémoire et Avenir Saint-Rémy organise dimanche son quatrième concert, dans l'église du village. Cette fois, c'est l'orchestre batterie fanfare de Compiègne qui se produira sous la direction de Lionel Rivière. Cette manifestation sera programmée au profit des enfants de Entr'Aide Samu social Oise, laquelle prend en charge des femmes et des enfants victimes de violences. Une cinquantaine de musiciens et de musiciennes interpréteront diverses mélodies.
Dimanche, à 16 heures, église

Les chanteurs du Bolchoï à Compiègne

Un concert lyrique exceptionnel sera donné samedi au Théâtre impérial. Dix chanteurs, français et russes, plongeront la salle dans l'ambiance du légendaire théâtre moscovite.



Les dix chanteurs, français et russes, vont proposer une soirée de gala au Théâtre impérial. Un spectacle inédit donné par des jeunes artistes parmi les plus prometteurs du moment. (DR)

C'est l'histoire d'une rencontre. Quand cinq jeunes voix françaises font la connaissance de leurs homologues russes. Le tout donne un spectacle hors du commun, surtout quand on sait que les cinq interprètes russes sont issus de l'école du Bolchoï de Moscou. Ils donneront le change aux chanteurs français, qui ont connu le succès lors du gala « Paris opéra compétition » voici deux ans. Toutes proportions gardées, il s'agit de l'équivalent de la Star Ac' pour les chanteurs d'opéra !

« La France et la Russie, depuis le siècle des Lumières et le règne de Catherine II, n'ont jamais cessé de

pratiquer les échanges artistiques. C'est tout le sens de ce gala », commente-t-on au Théâtre impérial. A noter que ce spectacle est, pour l'heure, tout à fait inédit.

■ En avant-première avant un show... à Moscou

C'est donc une première à laquelle pourra assister le public compiégnois. Une deuxième édition de ce show sera donnée le 27 octobre... à Moscou, au sein même du Bolchoï. Emotion garantie pour ces jeunes artistes qui auront à se produire dans l'un des théâtres les plus prestigieux au monde, à deux pas du Kremlin, dans ce lieu où sont aussi

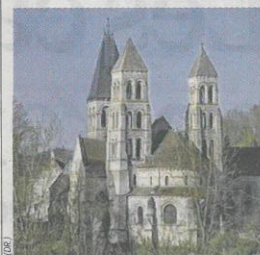
donnés les plus grands ballets. Mais, en avant-première, c'est bel et bien à Compiègne qu'ils se retrouveront pour une soirée qui donnera le ton à une saison au Théâtre impérial au cours de laquelle spectacles d'opéras, concerts de musique classique et même de variétés (William Sheller le 4 avril 2014) seront présentés.

RÉGIS LEFÈVRE

Samedi au Théâtre impérial de Compiègne à 20 heures. Au programme : Rachmaninov, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, autant de compositeurs russes, mais aussi, côté français, Bizet, Massenet, Gounod et Poulenc. Tarif : de 8 € à 35 €. Renseignements au 03.44.40.17.10.

PATRIMOINE

Découvrez les églises du Valois



> **C'EST GRATUIT**
 Vous aurez le choix, dimanche, pour découvrir le patrimoine de la vallée de l'Automne, puis se déroulera la manifestation des « 35 clochers ». Entièrement dédiée à la découverte du patrimoine, elle permet d'ouvrir au public les plus belles églises du secteur. La moitié d'entre elles, en effet, sont classées aux monuments historiques. Les édifices de Crépy-en-Valois sont les plus marquants, mais ceux des villages voisins ne manquent pas de caractère.
Dimanche, à partir de 9 heures.

NATURE

Rendez-vous avec l'environnement

> **C'EST GRATUIT**
BULLES. Dans le cadre des Initiatives régionales pour l'environnement, l'association la Bulle d'air propose trois rendez-vous ce week-end, au départ de la petite salle située sur l'arrière de la mairie. Samedi, dès 9 h 45, atelier compostage avec une animatrice. Puis à partir de 14 heures, chantier de nettoyage avec gants et sacs poubelle fournis. Enfin, dimanche, à 14 h 30, « Pour une consommation responsable », promenade guidée à travers le village avec quiz, exposition et animations théâtrales.
Samedi, à partir de 9 h 45 et 14 heures, et dimanche, à partir de 14 h 30. Tél. 06.69.64.41.41.

En concert

COMPIÈGNE

GALA DU BOLCHOÏ ET DU
«PARIS OPERA COMPETITION»

Paul Michel, David Zobel (2)

Théâtre Impérial, 3 octobre

Sous la présidence de Pierre Vernes, son fondateur, et la direction artistique de Xavier Le Maréchal, «Paris Opera Competition», qui a pour double objectif de découvrir des jeunes chanteurs et de promouvoir le répertoire français du XIX^e siècle, ne se contente pas d'organiser, tous les deux ans, un concours (prochaine édition en janvier 2014). L'association propose aussi des concerts, souvent dans des lieux prestigieux.

Ainsi, le 5 octobre, a été donné au Théâtre Impérial de Compiègne – dont c'était l'ouverture de saison – un gala présentant cinq artistes français, sélectionnés sur dossiers et vidéos, et cinq autres, issus du «Young Artist Program» du Bolchoï de Moscou.

Chez les Russes, les plus belles découvertes sont le baryton et la mezzo. Andrey Zhilikhovsky montre une grande voix aigre, brillante et bien conduite, aussi impressionnante dans *Idemé* (Tchaïkovski) que dans *Henry VIII* (Saint-Saëns). Yulia Mazurova, de son côté, possède un instrument d'une belle simplicité, en particulier dans *La Fanciulla d'Orléans*. Sa Carmen est plus honnête, mais le duo «des fleurs» de *Lohengrin* la trouve très sensible. Reste que l'un comme l'autre pourront encore gagner en personnalité musicale.

La soprano Kristina Mikhaylova, moins exceptionnelle de timbre, fait valoir une technique sûre et une musicalité affirmée. On est moins convaincu par le ténor et la basse. Sergey Radchenko n'émule guère dans l'air de Lemki, trop peu musical et limité en amplitude. Déficits qui handicapent aussi son Roméo (Gounod), mais gênent moins dans les «Couplets»

de Monsieur Triquet, correctement détaillés. Quant à Oleg Tsybulko, il possède une voix peu homogène, au grave grossissant et à l'aigu vite pousé.

Chez les Français, ce sont aussi la mezzo et le baryton qui sortent du lot. Ève-Maud Hubaux, qui a déjà remporté de nombreux prix, est en constante progrès. C'est surtout dans le grand air de *Sapho* («Où ses yeux souriaient») qu'elle donne toute sa mesure, avec un résultat impressionnant. Bien connu aussi, et du même âge, Florian Sempey confirme son métier avec un truculent Lescaut, avant un Zurga fort convaincant.

On serait curieux d'entendre sur scène le Nadir du ténor Julien Dran, certes encore un peu fragile pour la veillesse, mais qui détaille sa «Romance» avec beaucoup de sensibilité. La soprano Olivia Doray, en revanche, est en retrait : la langue française donne à sa voix une nasalité, une étroitesse qu'on ne lui connaît pas en italien. La «Valse» de Juliette en perd son élan... et sa fraîcheur.

Enfin, nous nous gardons de nous prononcer sur l'avenir de la benjamine de ce gala, Marie-Laure Garnier (23 ans), qui a le tort d'aborder «Pleurez mes yeux». Certes, la musicienne semble intéressante, mais cet air redoutable, et beaucoup trop lourd pour ses moyens actuels, expose impropriement des problèmes de souffle, des irrégularités d'émission, ainsi qu'un avertissement déjà inquiétant dans l'aigu.

Ce programme, bien composé et s'achevant judicieusement sur le pétillant finale de *La Fierissière*, devait être redonné au Bolchoï, le 27 octobre.

Thierry Gayraud

UN PROGRAMME BIEN
COMPOSÉ.

84 • OPÉRA MAGAZINE N°157

CLASSICA N°157 novembre 2013

France-Russie, match amical

À quelques semaines de la finale, le concours Vernes proposait à Compiègne un gala franco-russe en partenariat avec le Bolchoï.

Ouverture de saison placée sous le signe de l'amitié franco-russe au Théâtre impérial de Compiègne : en réunissant cinq jeunes chanteurs issus de l'école de chant du Bolchoï de Moscou (le «Young Artist Program») et cinq autres sélectionnés par le Paris Opera Competition dont il est le directeur, Pierre Vernes réalise un projet qui lui tenait à cœur : promouvoir les étoiles lyriques de demain en les donnant à entendre dans leur arbre

généalogique. Si aucun Français ne se risque à chanter dans la langue de Pouchkine, Bizet et Saint-Saëns sont servis par Andrey Zhilikhovsky et Oleg Tsybulko, dont les prestations témoignent du travail effectué sur la prononciation. Le ténor Sergey Radchenko, lui, tient à placer le «Kuda» d'*Eugène Onéguine*, mais il sacrifie trop au désir de séduire. Il y a le Nadir soyeux de Julian Dran – ancien corniste, ce qui lui permet un «Je crois entendre encore»



d'un seul souffle. Et puis ceux qui jouent, incarnent autant qu'ils chantent, tels la tragédienne en herbe Marie-Laure Garnier dans «Pleurez mes yeux» du *Cid* et le Lescaut tout simplement parfait de Florian Sempey qu'on a découvert

(alors en lice) aux Victoires de la musique 2013, catégorie «Révélation lyrique». Prochaine étape, le concert retour du 27 octobre au Bolchoï ; une envolée de carrière qui a déjà des allures de consécration (5/10). ♦ Jérémie Bigorice